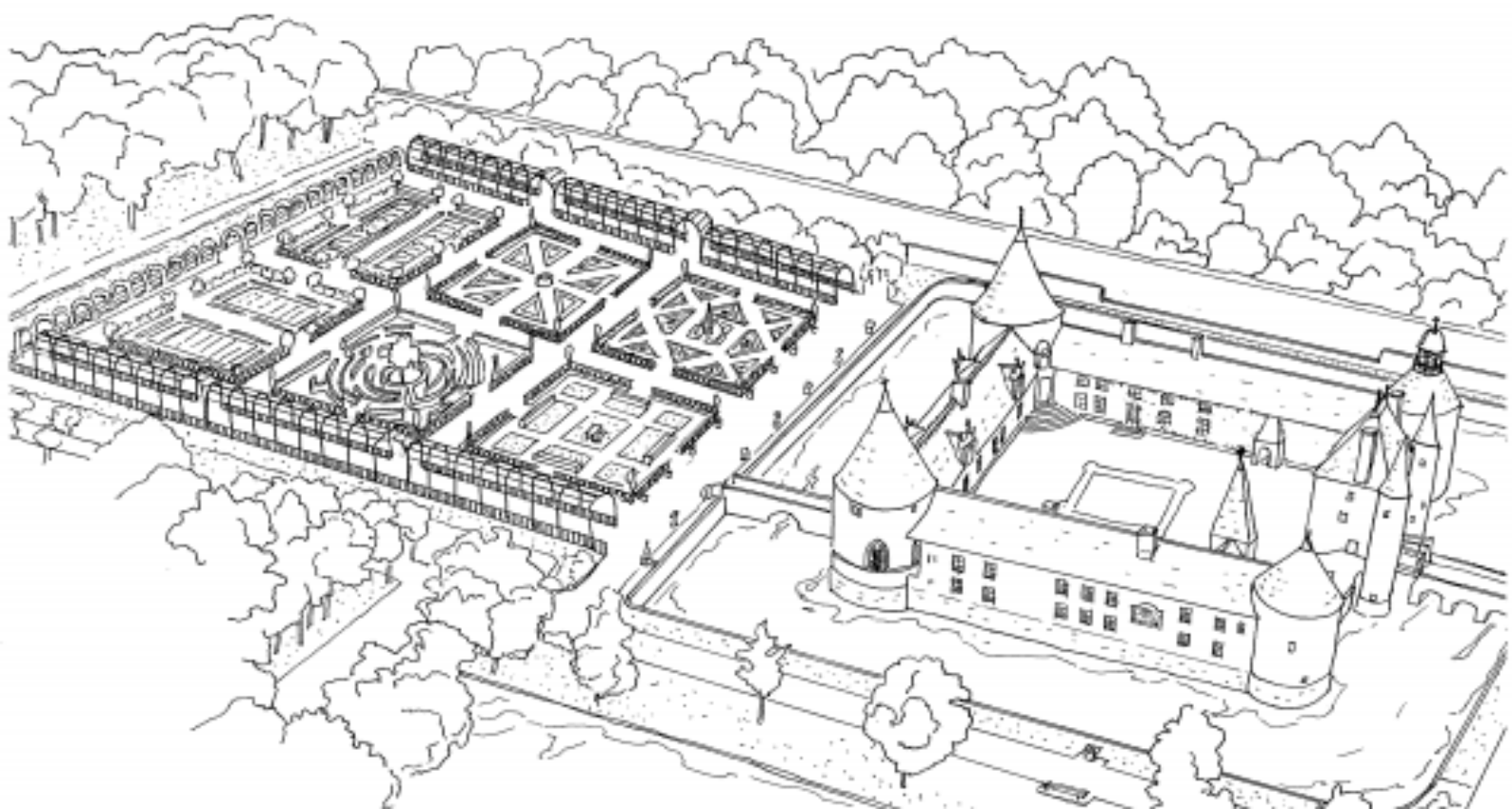


Le château de Chamerolles

sa Promenade des parfums et ses jardins Renaissance

Documentation à destination des enseignants
pour les classes en visite libre



Chamerolles, un château Renaissance

Un peu d'histoire

Lancelot I^{er} du Lac fait bâtir le château de Chamerolles au tout début du XVI^{ème} siècle, entre 1500 et 1530. Après s'être démarqué lors des Guerres d'Italie, il devient Chambellan et échanson du roi, puis bailli d'Orléans. Il est un familier de la Cour des rois Louis XII et François I^{er}, et la construction du château marque sa réussite sociale.

L'architecture du château illustre la transition entre le château défensif du Moyen Âge et le château de la Renaissance ; douves en eau et pont-levis côtoient la galerie à l'italienne et les façades ornées du château.

Lancelot II du Lac, petit-fils de Lancelot I^{er}, adopte la religion réformée et fait partie des Huguenots. Il entre dans la compagnie d'hommes d'armes de l'Amiral Gaspard II de Coligny, dont il devient Capitaine, et Chamerolles devient une place forte protestante. La chapelle est là pour en témoigner, car elle fut transformée en temple et en garde des inscriptions protestantes du XVI^{ème} siècle. Lancelot II est également à l'origine de la création des jardins.

Chamerolles reste jusqu'au XVII^{ème} siècle la propriété de la famille du Lac, puis change plusieurs fois de propriétaires. Les Saumery et les Lambert aménagèrent les étages des ailes sud et nord, et l'aile ouest accueille alors des salons de réception. Pendant la Seconde Guerre mondiale, le château connaît l'occupation allemande. En 1987, le Conseil Départemental devient propriétaire du site et en 1992, après cinq années de restaurations du château et de recréation des jardins, Chamerolles ouvre ses portes.

Les espaces du château

L'aile ouest : Percée de fenêtres à meneaux s'ouvrant sur les jardins et sur la cour, cette aile occupe une position centrale et abritait au XVI^{ème} siècle le logis seigneurial où vécurent les Du Lac. Aux XVIII^{ème} et XIX^{ème} siècles, on y trouvait les pièces de réception. Aujourd'hui, ces salons ont été meublés pour illustrer les XVI^{ème} et XVIII^{ème} siècles.

L'aile nord : Elle accueille aujourd'hui les écuries, le vestibule, et la salle à manger Charles X. A l'époque de Lancelot I^{er}, l'aile nord abritait les remises et les écuries, ainsi que les logements des domestiques. Au XVIII^{ème} siècle, un appartement a été aménagé.

L'aile sud : L'aile sud avait à l'origine une fonction domestique. A la fin du XVII^{ème} siècle, des appartements sont ajoutés à l'étage de l'aile sud ; c'est cette partie du château qui accueille aujourd'hui la Promenade des parfums. Au rez-de-chaussée, cuisine et chapelle sont ouvertes au public et sont desservies par la galerie à l'italienne, qui permet l'accès aux jardins Renaissance.

La Promenade des Parfums

L'hygiène et le parfum du XVI^{ème} siècle à nos jours

Le premier étage et les combles de l'aile sud accueillent la Promenade des Parfums. Cette Promenade permet de présenter l'histoire de l'hygiène et de l'utilisation des parfums au temps des rois et jusqu'à nos jours.

Trois appartements sont restitués pour présenter l'évolution des chambres et de la pratique de l'hygiène au fil des siècles. Ainsi, on observe un appartement du XVI^{ème} siècle, un du XVII^{ème} siècle puis un du XVIII^{ème} siècle. Dans la tour d'angle, les vitrines d'un ancien magasin parisien permettent d'aborder le tournant que connut la parfumerie au XIX^{ème} siècle, et au niveau supérieur les combles présentent une collection de flacons illustrant le XX^{ème} siècle.

Les salles du XVI^{ème} siècle

Au XVI^{ème} siècle, les innovations techniques comme le développement de la distillation ou l'ajout d'alcool dans les parfums vont permettre l'essor de la fabrication du parfum. L'impression des premiers traités de parfumerie va permettre la diffusion de ces techniques nouvelles dans toute l'Europe.

Le laboratoire : C'est ici que s'effectuait la confection des essences. On y trouve un four à réverbère, un alambic et plusieurs vases florentins.

Le bureau de l'humaniste : Lieu de travail du seigneur, il présente une collection d'*albarelli* et de boîtes en écorce pour ranger les matières nécessaires à la fabrication du parfum.

La chambre seigneuriale : Le bac en bois au milieu de la pièce est l'ancêtre de notre baignoire. Au début du XVI^{ème} siècle, le seigneur prend un bain tous les jours, et ce pendant trois heures. Pour s'occuper, il lit, travaille, mange... Le couvercle lui sert alors de table. Le bain est rempli d'huile essentielle et la pièce est parfumée. Le parfum est aussi médical, thérapeutique.

Les salles du XVII^{ème} siècle

Le cabinet de curiosité : Les voyages et les découvertes se multiplient, de même que les cabinets de curiosités.

La chambre : Au XVII^{ème} siècle, la baignoire disparaît. Les médecins interdisent le bain par peur de la peste et des grandes épidémies qui sévissent. Même si on ne prend plus de bain, on fait attention à l'hygiène : toilette sèche, importance de la blancheur du linge, le parfum et les sachets d'herbes aromatiques deviennent essentiels. Le parfum reste incontournable pour la santé, la médecine.

Les salles du XVIII^{ème} siècle

La chambre : On retrouve l'utilisation du bain. Ici, grâce à son appareillage en bois, on peut prendre des bains de vapeur, se délasser les jambes, les planches se déplacent et s'enlèvent pour le bain. Le parfum devient un complément de la toilette ; il est lié à la mise en beauté et au maquillage. Sur la table de toilette, une cave à parfum permettait de composer soi-même son parfum. La boîte à perruque et la boîte à mouches rappellent les pratiques de l'époque.

Le bureau du géographe : On y trouve entre autres des cartes, un herbier, une serre de voyage, symboles d'une époque de grandes expéditions et de découvertes. C'est le développement des sciences naturelles.

La tour du XIX^{ème} siècle

Changement totalement de décor, avec les vitrines d'un magasin parisien du XIX^{ème} siècle. Le XIX^{ème} va marquer un réel tournant pour le monde de la parfumerie. Ce développement est marqué par deux phénomènes importants : l'industrialisation et l'essor de la chimie.

Le développement de la chimie permet la création d'essences de synthèse. Les chimistes mettent au point de nouveaux procédés artificiels capables de simuler à grande échelle des essences rares et coûteuses. L'industrialisation permet la démocratisation du commerce du parfum avec la fabrication en série. C'est aussi et surtout le développement commercial de la parfumerie.

Les salles du XX^{ème} siècle

Un des grands révolutionnaires de la parfumerie du XX^{ème} siècle est François Coty. Il associe des essences naturelles à des produits de synthèse et s'associe à un joaillier-verrier, René Lalique, pour renouveler la conception du flaconnage.

Dans cet espace se découvrent un orgue à parfum (le bureau du parfumeur) et la collection du château qui présente plus de 400 pièces de verriers, des dessins de projets de flacon, d'étiquettes, une mallette de représentant, et une multitude de flacons.

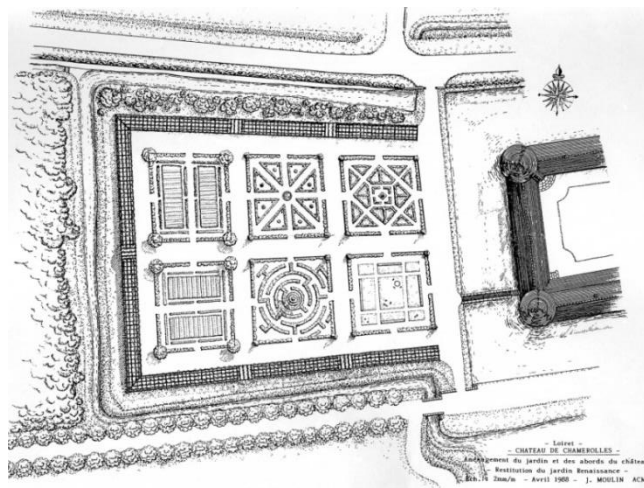
Les jardins de Chamerolles

Des jardins Renaissance

Les jardins de Chamerolles ont été recréés en 1987, pour rappeler les jardins Renaissance créés par Lancelot II du Lac à la fin du XVI^{ème} siècle.

A la Renaissance, l'organisation des jardins est savamment étudiée. Issu de la tradition médiévale, le quadrillage de l'espace en différents carrés devient essentiel à la Renaissance ; les allées tracent les axes et organisent la vue. Les jardins Renaissance suivent trois principes : ils sont à la fois utilitaires, d'agrément et d'apparat.

Entourés de berceaux de charmilles invitant à la flânerie, les six carrés de Chamerolles réunissent ces différents aspects.



On découvre tout d'abord le préau, qui servait de salon d'extérieur, et le carré de broderies, qui illustre la technique et la maîtrise des jardiniers et met en avant l'art topiaire. Vient ensuite le carré des plantes rares, qui témoigne de l'intérêt pour le Nouveau Monde ; on y collectionnait et y acclimatait les plantes exotiques. Il fait écho au cabinet de curiosité présent dans le château. Le labyrinthe remplit une fonction d'agrément ; au XVI^{ème} siècle, les enfants y jouent et on leur raconte des histoires sous le hêtre central.

Les deux potagers, bordés d'arbustes et d'arbres fruitiers, fournissent à la demeure de quoi vivre en autarcie ; on y trouve les légumes, les fruits, les aromates et les plantes médicinales nécessaires à l'élaboration des mets, des remèdes et des parfums. La situation du domaine proche de la forêt permettait la pratique de la chasse, et les terres alentours étaient propices à l'agriculture et à l'élevage.